

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'Administration.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
L.t.g. L.t.g.
Constantinople.....0 5.
Province.....11 6
Rangersfrs... 100 frs...60

LE BOSPHORE

5me Année
Numéro 562
MARDI
13 SEPT. 1921
Le No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

L'EXÉCRABLE UNITÉ

Un des préjugés, un des sophismes historiques et politiques des plus répandus en Occident, notamment en France, est celui qui attribue à l'unité allemande, c'est-à-dire à l'unité germanique, la responsabilité de la catastrophe de 1914. C'est à ce point que, si, parmi les gens, il en est d'autres qui déclarent que ce serait attenter au droit imprescriptible des peuples de disposer d'eux-mêmes que de prétendre violenter la conscience nationale de soixante millions d'Allemands, en portant une main audacieuse sur l'unité germanique.

Cette contre-vérité a surtout des adeptes dans l'école démocratique, ainsi que le constate M. Aulard.

Il a été un des rares publicistes de son parti qui, après Rabelais, se soient élevés contre le dogme — car c'est une théorie fallacieuse — de l'unité allemande sous l'hégémonie prussienne. Ne pouvant réussir, lui, professeur d'histoire à la Sorbonne, à rendre compte de cette incompréhension préconçue de ses coreligionnaires politiques, il écrivait : « Il doit exister une raison qui s'échappe pour que les hommes de gauche et d'extrême gauche en France soient si favorables à l'unité allemande. »

Cette raison on peut la chercher dans la tradition philosophique des Encyclopédistes du XVIIIe siècle, dont la grande majorité étaient aux gages de la Prusse et chantaient les louanges de Frédéric II, le voleur de la Silésie, le destructeur de la Pologne. Voltaire n'écrivait-il pas à son royal ami — ils ne s'étaient pas encore brouillés — pour le féliciter d'avoir battu « les Walsches » à Rosbach. Cette bataille, soit dit en passant, a été en réalité non pas une défaite française mais une débâcle allemande. L'armée de Soult ne comprenait que 6 000 hommes de troupes françaises ; le reste était composé des contingents allemands des cercles du Rhin, à la solde de la France, sous les ordres du prince de Saxe-Hildburghausen. Ce fut la lâcheté de ces troupes qui, dès les premiers coups de feu, s'enfuirent de pied ferme, si on peut s'exprimer ainsi, qui causa la perte de la bataille, Soult et ses Français tinrent quand même toute la journée. Mais Soult était mal vu des Philosophes ; on l'attaqua, d'autant plus que c'était une façon indirecte d'attaquer la Cour. On composa sur lui une chanson — tout ne finit-il pas par des chansons ? — qui le ridiculisa et consacra la gloire prussienne usurpée.

Pendant la guerre les déclarations que l'Entente combattait à l'égard de l'impérialisme n'ont pas manqué. Or, l'unitarisme allemand et l'impérialisme sont identiquement la même chose. L'unité allemande n'est pas un fait de vieille date, conséquence de la vocation historique et d'une tradition politique invétérée, née dès la formation de la nation et poursuivie à travers les siècles pour devenir une réalité. Ce n'est pas le fruit d'un passé millénaire favorisé par les forces concordantes du ciel et de la terre,

telle que se présente l'unité française. Elle ne date que d'un demi-siècle, c'est-à-dire qu'elle existe à peine historiquement. Elle ne saurait se recommander du libre sentiment des particularismes abâtardis ne ; elle a été imposée par la violence, façonnée par le fer et par le feu au profit de l'impérialisme prussien.

La conception maîtresse, la directrice invariable de l'unitarisme allemand, c'est l'élan de conquête à jet continu, c'est l'agression perpétuelle, car se basant sur le prétendu germanisme historique linguistique d'un irrédentisme rampant, il poursuit l'englobement dans l'empire de toutes les contrées d'une Allemagne idéale. Une pareille comme la France, fait remarquer, ne peut mieux Charles Maurras, tient à un territoire défini et à un passé acquis ; l'unité allemande tient surtout à une idée historico-juridique. C'est la forme hypocrite et moderne de l'invasion opposée à notre sentiment romain de la propriété héréditaire d'un pays par le paysan qui le détient.

M. de Bulow écrivait jadis que l'Allemand était essentiellement particulariste et que l'unité germanique forgée par Bismarck était un édifice des plus fragiles. On a eu, à la révolution de 1918, la preuve que l'ex-chancelier disait vrai ; mais on n'a pas su exploiter les divisions qui se produisirent. Le préjugé en faveur de l'unité allemande domina. Aujourd'hui, le particularisme s'affirme plus que jamais. Munich se dresse contre Berlin et le vieux séparatisme bavarois se réveille. L'assassinat d'Erzberger a mis l'Allemagne en ébullition ; partis de droite et partis de gauche sont prêts à en venir aux mains. Le chancelier Wirth appréhende la guerre civile. Il n'est pas trop tard pour profiter des convulsions du Reich qui menacent l'unité allemande et aider à la ruine de l'œuvre de Bismarck.

A. de La Jonquière.

Union Nationale des Combattants

Assemblée Générale

L'Assemblée générale annuelle de l'Union Nationale des Combattants (Section de Constantinople) aura lieu le vendredi 23 septembre à 17 h. 30 (heure précise) à l'Union Française.

Tous les camarades sont priés de faire l'impossible pour être présents à cette réunion. Il convient que tous les combattants français se sentent les coudes dans les occasions où il doit être décidé de leurs intérêts. Un nouveau Comité de trente membres sera à élire en entier. Aucune liste officielle ne sera distribuée, chacun ayant à faire son choix dans la liste générale des camarades qui lui sera remise à la porte.

Tout combattant qui, absent à cette réunion, ne s'en sera pas à l'avance excusé par écrit, sera considéré comme démissionnaire et rayé des contrôles.

EN ARMÉNIE

La situation

Une personnalité ayant dernièrement séjourné un mois et demi en Arménie, écrit que la situation politique de la République est plus satisfaisante qu'on se l'imagine.

L'Aravod qui donne cette nouvelle se réserve de communiquer à l'arrivée prochaine de la personnalité en question de plus amples informations à ce sujet.

L'Union des artistes de l'Arménie arrivera bientôt à Constantinople pour organiser une représentation au profit des indigents de ce pays.

LA GUERRE GRECO-TURQUE

LA BATAILLE ET LA VICTOIRE DU SAKARIA

EXPOSÉ OFFICIEL DU GÉNÉRAL PAPOULAS

Communiqués officiels helléniques 7 septembre

La grande bataille du Sakaria commença le 10 août (v. s.) peut être considérée aujourd'hui comme terminée par la retraite de l'ennemi à l'est et au nord de la ligne Polatli — mont Arlis — Guceldji Kalékery.

Des luttes prolongées de l'armée pendant quinze jours et nuits ont été extrêmement dures, l'ennemi ayant défendu pas à pas, avec opiniâtreté, le terrain soigneusement organisé par lui pour une défense. La bravoure, l'abnégation et l'endurance de nos troupes ont été au-dessus de tout précédent et de toute description. Les motifs insuffisants à caractériser cette lutte gigantesque destinée à déloger l'ennemi de positions très fortes et des lignes successives de ses tranchées et à obtenir la victoire.

L'ennemi, après sa défaite à Kalahia et à Eski-Chéhir, s'était retiré à la hâte derrière le bras est du Sakaria dans le but de reconstituer ses forces. Là il s'est adonné fiévreusement au renforcement de son armée par un nouvel enrôlement et par l'appel de toutes ses forces détachées, et surtout de la division de Cilicie, et par la création de nouvelles divisions. Ainsi il a réussi à remplacer ses grandes pertes des batailles précédentes et à augmenter le chiffre primitif de ses divisions. Parallèlement il s'est empressé de remuer tout le terrain de bataille prévu en constituant des formations extrêmement fortes.

Les positions de l'ennemi

La position de défense de l'ennemi, commençant dès la région de l'ancien Gordium, s'étendait le long de la rive orientale de ses rivières affluentes de Gueuk et de Katrandji jusqu'à des hauteurs escarpées de Kandi-Gheul vers l'est. La longueur totale de la zone fortifiée était de 95 kil. et la profondeur de 20.

La face occidentale de cette position était défendue par le Sakaria, un obstacle infranchissable sur une longueur de 40 kilomètres. Il ne restait donc que vers le sud un front à attaquer de 55 kilomètres.

Le passage du Sakaria étant exclu au moyen d'une attaque par l'ouest, ainsi que d'entreprises par le nord, par suite des entraves des bras du nord et de l'ouest du fleuve ainsi que du fait du terrain montagneux, il ne restait pour la conquête que le front sud. C'est sur celui-ci que l'ennemi concentrait ses efforts. Les tranchées de ce front, et spécialement celles du centre et de sa partie ouest, depuis l'adjirli jusqu'à Yildiz-Dagh, formaient une suite de lignes successives, se commandant l'une l'autre par leurs feux.

Le déclenchement

de l'offensive

Des formations extrêmement fortes barbelées, comme celles du Yildiz-Dagh et de Sabandja, avec trois autres intervalles au milieu, et de Tabour-Oglou, constituaient des points inévitables et servaient comme d'appuis à la ligne. Plusieurs séries de crêtes de montagnes, parallèlement situées derrière le front, formaient des lignes successives de défense. De l'artillerie lourde était placée sur tout le front.

Notre armée, après la bataille du 8 juillet (v. s.) était restée dans l'inactivité pendant vingt jours à l'est d'Eski-Chéhir afin de préparer son équipement et ses moyens d'action pour la nouvelle entreprise. Le 1er août (v. s.) l'armée s'avança, le 8 du mois (v. s.) elle pas-

sait tout entière à l'action, excepté une division, laissée à la rive occidentale du Sakaria, au sud de celui-ci.

Marche dans le désert

A 10 heures du soir, elle occupait des positions avancées au sud des fleuves Gueuk et Katrandji à 11 heures elle entreprenait l'attaque contre des milliers de positions ennemies et une division effectuant la traversée du Sakaria au sud de Gordium, en prévoyant du désordre dans ses rangs. L'armée, pour se développer en vue d'une attaque contre la position ennemie, a marché pour la plus grande partie par un désert aride, un terrain sec, dépourvu d'eau et avec de rares ressources en vivres. Ces difficultés de marche et de ravitaillement ont été surmontées.

Des raids de cavalerie ennemie inquiétaient sans cesse les communications.

L'ennemi, se fiant à la puissance de ses fortifications, surtout à sa droite, concentra la plupart de ses forces à sa gauche en vue d'obtenir un encerclement par l'aile droite hellène, et au centre, dans le but d'enfoncer peut-être le centre hellène, après l'avoir fatigué en le harcelant. A sa droite, il conserva comparativement peu de forces, supplantant au reste par de fortes positions.

Le 11 août (v. s.) l'aile gauche hellène occupait les premières lignes ennemies, mais, après une lutte, arrêtait son avance devant les appuis barbelés de l'ennemi et des positions protégées par des fils de fer. Le centre hellène ouvrait la série de ses luttes gigantesques tandis que l'aile droite était temporairement resserrée.

A l'aile droite

La résistance de l'ennemi se prolongea avec rage jusqu'au 17 août (v. s.) et sur ses premières lignes. Pendant ces huit jours nos attaques et les contre-attaques de l'ennemi constituèrent un enchaînement ininterrompu de combats de jour et de nuit. Des positions fortes étaient prises et reprises. Une de nos divisions occupa héroïquement, par une attaque nocturne, la position de Tambourglou. Une lutte sauvage au moyen de grenades à main s'ouvrit. A la fin, la formation resta définitivement entre nos mains.

La division du centre occupa, après des luttes sanglantes, les re tranchées d'Alantzie. Une autre division de la gauche occupa les fortifications de Sabandja, disputées à plusieurs reprises par l'ennemi.

Notre gauche, attardée, occupée par un sauvage assaut la crête escarpée de Kalé-Grota. L'ennemi perdait sans cesse du terrain, nos troupes marchaient lentement, mais sûrement.

L'ennemi entreprit à plusieurs reprises des contre-attaques avec l'objectif de percer notre centre, mais il recula avec de graves pertes.

Enfin, le matin du 17 août (v. s.) l'ennemi renoua abandonna ses positions devant notre gauche et notre centre et se retira sur ses lignes d'arrière en continuant la lutte.

Notre division qui avait franchi le Sakaria près de Gordium, lura également une lutte rude contre de fortes forces. Les contre-attaques se succédèrent aux attaques, mais celle-ci également avançant en gagnant du terrain pas à pas dans la direction de Polatli.

Une seconde ligne composée de crêtes de montagnes est également conquise le 18 août par notre centre après des combats extrêmement violents et des attaques nocturnes. Notre gauche avance lentement par suite de la résistance opiniâtre de l'ennemi.

La conquête de l'Ardits et du Kalikdagh

Le 19 et le 20 août (v. s.) après des luttes surhumaines et par le concours de notre centre, on réussit la conquête des lignes montagneuses d'Ardits et Kalikdagh et ainsi notre ligne fut poussée en avant, vers le nord de cette crête de montagnes. L'ennemi subit ici de graves pertes et s'enfuit en désordre. A Arlits un bataillon entier devint prisonnier avec ses officiers et des canons.

L'armée, après une marche remarquable de dix jours et des combats héroïques et victorieux de quinze jours, a obtenu le but poursuivi. Ayant brisé la résistance ennemie, elle a occupé les positions fortifiées de celui-ci et s'est établie sur la rive orientale du Sakaria en s'assurant et en rétablissant ses communications, garantissant ainsi la reprise des opérations.

Général PAPOULAS

10 septembre

L'ennemi qui avait déclenché une puissante attaque contre notre centre et notre aile gauche a été repoussé.

Général PAPOULAS

Communiqués nationalistes

10 septembre

Dans le secteur de Beylik-Kepuru, à la suite de l'attaque de nos troupes, d'importantes parties des positions ennemies ont été occupées. Plusieurs canons, un très grand nombre de mitrailleuses et autre matériel de guerre ont été pris. Nous avons fait de nombreux prisonniers dont un officier.

11 septembre

A l'aile gauche, à la suite de notre violente attaque, l'ennemi recule. Afin de dissimuler cette retraite, l'ennemi a passé à l'attaque, mais a été repoussé avec des pertes considérables. Il a été constaté que, dans sa retraite, l'adversaire brûle les villages.

Halide Edib et la jeunesse turque

Halide Edib hanem publie dans le Hakimieti-Millié une lettre ouverte adressée à la jeunesse de Constantinople et dont l'Agence d'Anatolie donne le passage suivant :

Les Hellènes ont lancé dans le combat leurs hommes les plus éclairés qui forment l'armée de l'Empereur Paléologue ou je ne sais quelle division. Mais où est notre division de Constantinople ? Notre régiment de « Fatih », notre bataillon de « Yavur » ?

Tandis que dans le grondement du canon, l'explosion des obus ou des grenades, les enfants d'Anatolie opposent à l'ennemi leur poitrine aussi solide que le chêne, des milliers d'enfants de Constantinople s'amusent chez Tokatlian, sur la grand rue, dans les salons.

Halide Edib hanem rappelle ensuite le serment fait, il y a de cela deux ans, sur la place de Sultan Ahmed, à pro-

LES ALLIES ET LA TURQUIE

Découverte d'un complot à Constantinople

Communiqué officiel

Constantinople, 11 sept. 1921.

C'est avec regret que l'officier général commandant les forces alliées d'occupation à Constantinople doit annoncer qu'il a en sa possession des preuves précises que certaines organisations ont été formées à Constantinople par des personnes malveillantes, dans le but de commettre des actes contre la sécurité des forces alliées à Constantinople.

Une de ces organisations a été formée :

- a) pour provoquer une révolution à Constantinople ;
- b) capturer et distribuer le matériel de guerre turc qui avait été et qui est actuellement sous la garde des autorités militaires alliées ;
- c) provoquer le mécontentement parmi les troupes royales de S. M. Britannique, Empereur des Indes ;
- d) assassiner certains officiers des forces alliées remplissant des fonctions importantes.

L'officier général commandant les forces alliées d'occupation a en sa possession le nom des personnes soupçonnées d'être impliquées dans cette organisation.

Ces noms ont été soumis aux autorités turques qui seront tenues responsables par le commandant en chef allié de livrer ces personnes dans un délai de SEPT JOURS à partir de cette date, 11 septembre 1921.

Leurs procès seront instruits par un tribunal allié d'enquête. Il a été toujours reconnu que le long retard dans la conclusion de la paix pouvait peser lourdement sur la population civile et pour cette raison, les forces alliées d'occupation ont avec persistance, fait de leur mieux pour alléger le fardeau pesant sur les habitants de Constantinople, en leur permettant la plus grande liberté

dans l'exercice de leurs occupations paisibles et de leurs distractions.

Aucune restriction, comme cela est souvent appliqué sur les territoires occupés, n'a été imposée aux habitants de Constantinople, comme par exemple, le couvre-feu, la limitation des voyages, l'enregistrement obligatoire, et les conséquences habituelles de l'état de siège.

Les dispositions prises pour l'avenir dépendront de l'attitude de la population.

Les puissances alliées sont désireuses d'obtenir un règlement pacifique et de voir la reprise du commerce et des affaires.

Le fait qu'un méprisable complot ait été découvert à Constantinople, et ait été à la veille d'être mis en exécution ne peut pas être ignoré. Ce complot a été organisé dans le but de menacer la sécurité des forces alliées.

L'officier général commandant en chef des forces alliées avertit par conséquent tous les intéressés que les dispositions qu'il est maintenant obligé de prendre ont été provoquées uniquement par l'abus des concessions que les forces alliées ont accordé aux habitants.

C'est à eux maintenant d'assurer, par leur conduite, que de nouveaux complots de cette nature ne surgiront plus, et, en ceci, l'officier général commandant en chef des forces alliées compte sur la coopération loyale des autorités ottomanes.

S'il en est convaincu, il continuera à leur montrer la même considération que précédemment. Dans le cas contraire, il sera obligé d'exercer les pleins pouvoirs que lui confère sa qualité de commandant en chef des forces d'occupation.

(T.H.E.)

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

pos de l'occupation de Smyrne par les Hellènes. Elle ajoute :

A Sultan-Ahmed, nous avons juré ensemble. Si aujourd'hui, je ne vous rappelle pas cet éternel et beau serment j'y aurai manqué moi-même. Mon cœur, mes yeux attendent la division qui doit venir de Constantinople, de Fatih.

L'opinion turque

Toujours à la veille d'un désastre... grec

De l'Ikri : Des informations relatives à la situation militaire, il ressort que les divisions formant l'aile droite ennemie ne pourront pas échapper à un désastre, même si l'armée hellène a reçu l'ordre d'effectuer une retraite générale.

Ainsi qu'on le sait, les forces se trouvant sur cette partie du front forment une longue ligne s'étendant vers l'ouest. Une retraite, dans de pareilles conditions, n'est pas chose aisée. Elle doit s'effectuer de telle sorte que l'ennemi ne soit pas poussé vers Konia et les déserts.

Le commandement hellène doit avoir envisagé cette éventualité, car selon un bruit, il aurait donné, déjà depuis 3 jours, à son aile droite, l'ordre de la retraite.

Cette information à en juger par la situation actuelle doit être exacte.

Cependant, l'action de nos troupes au centre a rendu la retraite de l'aile droite grecque presque impossible et cette situation explique la nouvelle de la capture de la 12^{me} division hellène.

De Terdjiman :

Le communiqué officiel du 10 a confirmé nos prévisions concernant la situation critique de l'aile droite hellène.

Toutes les nouvelles officielles et officieuses arrivant depuis trois jours, annoncent que notre contre-attaque se développe avec succès, visant à l'isolement de l'aile droite ennemie.

Des informations authentiques que nous recevons au dernier moment, il ressort que les deux tronçons du front hellène percés à Beylik-Keprou, sur une étendue de 10 kilomètres, ne pourront plus se rejoindre, ce qui a mis en danger l'aile droite ennemie. Comme cette aile se compose de 5 divisions, on peut dire que près de la moitié de l'armée grecque est paralysée.

Par suite de cette situation, les divisions hellènes se retirant de Tchaldagh, pour échapper à un encerclement, ont essayé de se jeter dans la plaine de Haimana.

D'après une nouvelle arrivée hier soir et dont l'authenticité n'a pu être contrôlée, toute la 12^{me} division hellène aurait été faite prisonnière.

Un officier d'état-major turc a déclaré au Terdjiman :

Il est évident que la guerre qui se poursuit en Anatolie ne saurait prendre fin que si l'une des deux armées belligérantes est anéantie. La dernière offensive hellène visait à l'anéantissement des forces nationalistes. L'ennemi n'a pu atteindre son but. La grande distance qui sépare l'armée grecque de ses bases d'opérations affaiblit la position de cette armée. L'état-major hellène retirera sans faute l'armée sur ses anciennes lignes. S'il ne le fait pas, il se sera exposé, délibérément, à un grand péril.

A la Société des Nations

Genève, 11. T.H.R. — L'assemblée de la Société des Nations continua la discussion de l'œuvre du conseil et du secrétariat.

Mensdorff, délégué autrichien, a exposé dans quelle situation se trouvait son pays, depuis que la Société des Nations a entrepris sa restauration financière.

Cette œuvre de rétablissement est en bonne voie, l'Autriche ayant accepté le plan de la commission financière de la Société des Nations. L'Autriche a décidé d'augmenter ses recettes par l'accroissement des impôts, et réduire ses dépenses par la suppression de tous subsides et allocations inutiles.

M. Mensdorff déplore que la mise en exécution de ce plan de crédit international soit retardée par les circonstances extérieures. Il conclut en affirmant que l'Autriche est capable de mener une vie indépendante, et de maintenir Vienne comme centre économique, scientifique et artistique, car le peuple autrichien a confiance que la Société des Nations peut le relever de sa détresse et fournir une base d'existence heureuse et honorable.

M. Spalickovitch, délégué de l'Etat serbo-croate et slovène, félicita la Société des Nations pour l'œuvre accomplie, il signala que deux questions relatives aux

NOS DÉPÊCHES

La famine russe

Londres, 12 sept.

On télégraphie de Riga que le comité de la commission internationale de secours a longuement délibéré hier dans l'après-midi au sujet de l'attitude qu'il convient d'adopter à la suite du refus des soviets d'accepter le contrôle international. (Bosphore)

La conférence de Washington

Paris, 12 sept.

La presse parisienne annonce qu'aucune question politique européenne ou internationale ne sera discutée à la conférence de Washington qui, selon le désir du président Harding, envisagera purement et simplement les diverses hypothèses du désarmement. (Bosphore)

Les pourparlers pour l'Irlande

Londres, 12 sept.

La presse anglaise affirme que les pourparlers avec les représentants des Sinn-Féiners seront repris incessamment et qu'il y a lieu d'espérer un accord définitif. (Bosphore)

Les travaux publics en Italie

Rome, 12 sept.

La presse italienne consacre des articles élogieux à la politique de reconstruction du gouvernement qui s'est engagé à de nombreux travaux d'utilité publique. (Bosphore)

M. Stamboulinski

Rome, 11. A.T.I. — Un télégramme de Sofia que le président du conseil, M. Stamboulinski, présentera à la Société des Nations plusieurs mémoires intéressants le relèvement économique et politique de la Bulgarie.

frontières de l'Albanie ont été portées devant l'Assemblée. Il prévoit le danger d'un double conflit et met l'Assemblée en garde contre des décisions trop hâtives.

M. Balfour reconnaît le droit de critiquer, mais proteste contre l'accusation de légèreté portée contre la commission des amendements présidée par lui. Il regrette la critique sévère de l'œuvre du conseil présentée dans un discours précédent, par M. Branting.

La commission a examiné très soigneusement toute proposition d'amendement. M. Balfour a approuvé l'opinion de M. Branting disant que la force de la Société des Nations dépend de son prestige dans le monde, mais il estime que le discours prononcé par M. Branting est peu favorable au maintien de ce prestige.

Sur les mandats coloniaux, M. Balfour, tout en signalant que la question est plus délicate que Lord Robert Cecil semble le penser, s'associe aux vœux de voir le conseil achever le plus vite possible cette tâche. Sur le désarmement, M. Balfour comprend le désappointement de Robert Cecil, mais il insiste sur les difficultés du problème. Premièrement les conflits actuels et les menaces de guerre ont empêché des résultats positifs. Deuxièmement, il est impossible pour les membres de la Société de travailler effectivement au désarmement, sans l'assurance que les puissances en dehors de la Société suivent une même politique.

Troisièmement, les grands pays en dehors de la Société refusent même d'examiner les plans relatifs à la limitation de la fabrication d'armes et munitions.

M. Balfour termine en énumérant rapidement l'œuvre accomplie durant l'année écoulée et susceptible de hâter le rétablissement de la concorde et de la paix économique.

M. Ador (Suisse), définit la position de la Croix-Rouge dans la question des secours à la Russie. L'accord conclu par M. Nansen à Moscou donne des points de contrôle suffisants pour les fournitures envoyées en Russie, s'il est loyalement exécuté par le gouvernement des Soviets. La Croix-Rouge n'interviendrait pas si une liberté absolue n'était pas garantie à la commission d'enquête, pour conduire les investigations nécessaires. La Croix-Rouge a toujours été étrangère à toute action politique, elle repousse même l'apparence de donner son appui à une politique quelconque. Elle ne connaît pas de gouvernement, mais seulement des femmes et des enfants malheureux. La solution est actuellement entre les mains des Soviets qui devront faire preuve de

L'Allemagne et la politique du pire

Paris, 11. T. H. R. — Différents journaux, notamment l'Excelsior et la Liberté, ont fait ressortir que la dépréciation du mark, si elle continuait, pourrait faire de l'Allemagne une nouvelle Autriche.

Le Matin avertit aujourd'hui l'Allemagne, que la faillite ne serait pas un moyen d'échapper au contrôle des alliés et particulièrement de celui de la France, mais elle l'obligerait au contraire à exercer son contrôle d'une manière plus étroite. Nous ne pouvons pas permettre que tandis que les paysans français du nord et de l'est attendent le règlement de ce qui leur est dû et la réparation de leurs maisons ruinées, les finances allemandes accaparent les industries en Italie, en Espagne, en Amérique du Sud, achètent des concessions en Russie et tirent profit de la défaite et de la faillite du Reich.

Le Temps dit que si l'on veut étudier les causes de la crise monétaire allemande il ne suffit pas de comparer la valeur des exportations allemandes à celle des importations, et de faire une soustraction, car les exportateurs allemands ne livrent ni à leur gouvernement ni à leurs concitoyens une grande partie des devises étrangères qu'ils récoltent.

Sans doute, l'Allemagne est riche, mais elle est riche hors d'Allemagne, là où les entreprises allemandes échappent au contrôle du gouvernement et aux revendications des gouvernements alliés.

Paris, 11. T.H.R. — Selon un message Havas, le gouvernement allemand a offert aux directeurs de l'Union des mines de Kattowitz et par l'entremise d'un docteur du nom de von Scheimer, une somme de soixante-deux millions de marks pour mener une campagne en faveur de la cession de la Haute-Silésie à l'Allemagne. On dit, qu'une somme de trois cent millions de mark a été mise à la disposition du gouvernement allemand par un groupe d'industriels allemands, pour les mêmes fins.

loyauté pour permettre à l'Europe d'intervenir.

M. Ador s'associe aux félicitations du conseil et du secrétariat et ne veut pas comprendre le scepticisme devant le résultat obtenu. Il recommande une collaboration toujours plus intime devant l'opinion publique notamment par le contact avec les associations nationales pour la Société des Nations. Il termine en affirmant sa confiance entière en la Société, devant les résultats positifs obtenus.

La prochaine séance aura lieu demain matin, lundi.

ECHOS ET NOUVELLES

Arrivée

M. Chappodelaine, député à la Chambre française, et rapporteur du budget de la marine, est arrivé à Constantinople à bord de cuirassé France.

M. Clemenceau ne rentrera plus dans la vie politique.

Paris, 11. T.H.R. — M. Clemenceau, rentrant de Corse, arriva à Paris hier. Il est reparti aujourd'hui en automobile pour la Vendée.

M. Clemenceau déclara à nouveau son intention de ne pas rentrer dans la vie politique.

Au Palais

Le haut-commissaire britannique a été reçu, avant-hier, par le Sultan.

France et Turquie

A partir du 15 septembre, le service des colis postaux entre la France et la Turquie sera rétabli. Le poids des colis sera de 1 à 5 kilos. Des lettres avec valeur déclarée seront acceptées jusqu'à concurrence de 500 francs or.

Le deuil de Mouharrem

Hier, a eu lieu la cérémonie du deuil persan du 10 Mouharrem.

En Mésopotamie

Le Times du 5 septembre envisage l'éventualité dans le courant de l'hiver prochain, d'opérations militaires kémalistes au nord de la Mésopotamie.

Les délégués kémalistes en voyage Djami bey, délégué diplomatique du gouvernement d'Angora à Rome, se rend à Londres, à la suite d'instructions qu'il vient de recevoir de son gouvernement.

Exécutions en Anatolie

Par décision du tribunal d'indépendance de Konia, Karaguenlu Assif, impliqué dans le mouvement anti-kémaliste de Konia, a été exécuté.

Les déserteurs Véli et Ibrahim oghlu Riza ont été exécutés en vertu d'une décision du même tribunal.

Les Grecs Vassili et Jean (?), le chef de bande Ralf et Hassan ont été exécutés en vertu d'une décision du tribunal d'indépendance d'Ineboli.

La fête sportive de Macriquey

Dimanche, à 3 heures de l'après-midi, a eu lieu la grande fête sportive organisée par le général Charpy, le colonel Chatel et les officiers du corps d'occupation français à Macriquey. Le stade de la poudrière, où cette solennité s'est déroulée, situé à proximité de la gare, était aménagé avec beaucoup de goût. Le général Pellé, haut-commissaire de la République, présidait la fête, entouré du général Charpy et de l'amiral Damesnil, commandant de l'escadre française de la Méditerranée, des généraux Prioux et Jacquemain.

Dans la très nombreuse et très élégante assistance, nous avons reconnu :

Colonel Després, colonel Rougier, colonel et Mme Chatsi, lieutenant Toulorge, colonel Frachon, colonel Moreaux, major-général et Mme Mardac, colonel Welch, colonel Rukets, général, Mme et Mlle Mombelli, Mme Vitelli, général Contis, M. Henri De France, M. et Mme Giran, M. et Mme G. Abonnieau, M. et Mme Steeg, M. et Mme Bellet, Mlle Koutchevitch, Mlle Caporal, M. et Mme Le Goff, M. et Mme Villet, M. et Mme Maurel, M. et Mme Paul Robjeau, M. et Mme F. des Cloîtres, Mlle Verdoux, M. Rainald, M. Quaroni, M. le député Chappodelaine, commandant Dubois, de Waldeck-Rousseau, M. de la Rozière, commandant Lebrun du Bambara, commandant Guy de France, etc., etc.

Cette belle fête débute par le défilé des concurrents aux sons de la fanfare du 66^{me} régiment et aux acclamations du public.

Voici les noms des gagnants des diverses épreuves :

La finale des 100 mètres

1^{er} prix (sergent Debève) du centre d'instruction, 11 minutes 25.

2^{me} prix, caporal Rossignol du 2^{me} bataillon du 66^e à une poitrine.

Finale du saut en hauteur :

1^{er} prix, caporal Souplet, 2^{me} bataillon du 66^e régiment, 1 mètre 60.

2^{me} prix, Comes, aspirant de marine, 1 mètre 56.

Cette épreuve fut suivie de danses sénegalaises caractéristiques.

Lancement du poids : 1^{er} prix Clément, marin, 9 m. 90.

Lutte à la corde : l'équipe du 2^{me} bataillon du 66^e obtint le 1^{er} prix et celle du 3^{me} bataillon du même régiment, le second.

Course des 1500 mètres :

1^{er} prix, sergent Brisard, du 2^{me} bataillon du 66^e, 4 minutes 17 sec. 25.

2^{me} prix, caporal Gronier, du 3^{me} bataillon du 66^e, 4 m. 19 sec.

3^{me} prix, aviateur Devèze 3^{me} bataillon du 66^e.

Lancement de grenades : 1^{er} prix Lebon, tirailleur, 69 mètres. 2^{me} prix, Salein, tirailleur, 63 mètres 60.

Présentation de mitrailles : 1^{er} prix, caporal Danjean, 2^{me} bataillon du 66^e, 2^{me} prix, caporal Malard, 2^{me} bat, du 66^e.

L'assistance acclama vivement l'équipe du lieutenant Moreau du 2^{me} bataillon du 66^e régiment.

La 2^{me} partie comprenant la finale des 400 mètres.

1^{er} prix, le sergent Debève du C. I.

en 56 secondes.

2^{me} prix, Roy, maréchal des logs en 57 secondes.

Finale du saut en longueur : 1^{er} prix, caporal Rossignol, 2^{me} bataillon du 66^e.

5 mètres 85.

2^{me} prix, Lecarna, 5 mètres 65.

Le jeu du baquet obtint un gros succès de rire par les scènes amusantes auxquelles il donna lieu.

Au combat de boxe en 6 rounds de 2 minutes, Galland, marin de l'équipage de l'Edgar Quinet fut vainqueur aux points du sergent Bonhomme, du R.T.S.

La finale des 1000 mètres relais : 1^{er} prix, l'équipe de la marine, 1 minute 59.

2^{me} prix, l'équipe de l'artillerie, 2 minutes, 1 seconde.

Les différentes figures de pyramides qui clôturèrent ce magnifique tournoi constituèrent pour tous un très beau spectacle.

Le général Charpy prit ensuite la parole pour exprimer sa vive satisfaction aux lieutenants Moreau et Guisset qui avaient entraîné et dirigé respectivement les équipes du 2^{me} et du 3^{me} bataillons du 66^e régiment, lesquelles se sont distinguées dans la plupart des épreuves. Le général leur offrit deux beaux prix, une statue en bronze au lieutenant Moreau et un vase en argent au lieutenant Guisset. Assisté du général Mombelli et du colonel Welch, le général Charpy distribua les prix aux gagnants de la journée. Le jury était présidé par le capitaine Crousse, de l'état-major du C. O. C.

EN ALLEMAGNE

Allemagne et Bavière

Berlin, 10. T.H.R. — Suivant le Lokal Anzeiger, la Bavière demanderait le maintien pour et simple de l'état de siège, jusqu'à ce qu'un changement satisfaisant de la situation soit constaté.

Au cours du dernier conseil bavarois, le ministre aurait menacé de démissionner, si l'état de siège était levé.

Le Berliner Tageblatt considère comme peu probable l'acceptation par la Bavière des propositions berlinoises, et croit possible que les négociations subsistent un nouvel arrêt.

La Pommerische Tagpost de Stettin est interdite, pour une durée de 14 jours, à la suite de la publication d'un article violent contre le cabinet Wirth.

Le Reichswehr indésirable

Berlin, 11. T.H.R. — Le groupement local à Berlin de la commission allemande de paix demanda la suppression de la Reichswehr. Il déclara que la Reichswehr est absolument superflue et que l'Allemagne ne peut ni ne veut faire la guerre. La Reichswehr, ajoute-il, est nuisible à l'Allemagne, comme foyer de réaction monarchiste.

M. G. Hauptmann

Berlin, 11. T.H.R. — Le littérateur Gerhard Hauptmann décline toute candidature à la présidence de l'empire allemand.

Propositions bavaroises

Berlin, 11. T.H.R. — D'après les journaux bavarois, des explications complémentaires seront demandées au sujet du compromis avec le gouvernement d'Empire. Celui-ci serait amené à faire de nouvelles concessions.

Les journaux socialistes berlinois invitent le gouvernement Wirth à rester ferme. Le « Wortwart » dit que le gouvernement du Reich ne peut que repousser l'insolente proposition bavaroise qui déclare la scission ouverte entre la jeune République et les réactionnaires.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'orgueil hellène

L'Ikdam, examinant la situation créée par les dernières opérations militaires, dit qu'elle ne répond pas aux espérances qu'avait nourries l'état-major hellène qui escomptait une occupation facile d'Angora. La feuille turque juge qu'il ne faut pas s'étonner de cet optimisme excessif, car il est dû à ce que l'armée hellène, habituée aux succès faciles, croyait pouvoir ne faire qu'une bouchée des nationalistes.

L'Ikdam poursuit :

La Grèce est habituée à récolter ce que d'autres ont semé. Lors de la guerre balkanique, ayant trouvé les frontières sans défenseurs, elle entra facilement en Macédoine. Cette fois encore, s'étant installée à Smyrne et à Brousse grâce à l'aide des puissances, les Hellènes avaient cru qu'ils trouveraient devant eux un ennemi épuisé dont ils auraient facilement raison. Ils n'avaient pas pensé, même un seul instant que la force morale d'un peuple qui s'appuie sur son droit est la plus redoutable des armes.

Le front est ébranlé

Dans son article de tête, le Vakit commente ainsi la situation sur le front :

Des dépêches d'hier il ressort que le sous-chef de l'état-major général Stratigos est arrivé inopinément, à minuit, à Athènes, venant du front, et a participé aux délibérations du conseil des ministres qui a eu lieu le lendemain, ainsi qu'à la réunion qui fut tenue dans la nuit.

Ce déplacement inopiné du sous-chef de l'état-major, ces réunions successives du conseil des ministres ainsi que les déclarations de Stratigos à divers journaux comme quoi l'armée hellène aurait besoin de quelques jours au cours desquels elle serait ravitaillée en munitions et en vivres, sont significatives.

D'autre part, il ne faut pas perdre de vue que la question importante formant le sujet des délibérations d'Athènes n'a pu être solutionnée, et c'est sans doute par cela qu'il faut expliquer le voyage à Brousse de Gounaris et de certains autres ministres, à l'effet de s'entretenir avec le roi.

Sur quoi fouleront les nouvelles délibérations ?

Faut-il être grand clerc pour deviner qu'il ne s'agit pas de la situation dangereuse existant actuellement sur le front ?

La jeunesse de Constantinople

L'Ikri commente la lettre ouverte de Halidé Edib hanem dans le Hakimié-Millî, et où elle reproche à la jeunesse turque de Constantinople leur indifférence envers les combattants du Sakaria.

— L'Ikri s'exprime ainsi :

En lisant la lettre ouverte de Halidé Edib hanem, je me suis senti blessé au

cœur. Voilà une lettre injuste, me dis-je. Comme tout jeune Turc, je professe un grand respect pour Halidé Edib hanem, qui est une des gloires de notre littérature et de notre race. Mais qu'elle nous permette de lui rappeler que, lorsque, après l'invasion de Smyrne par les Hellènes, il s'agissait d'aller en Anatolie, pour soutenir une lutte suprême, la plupart estimèrent qu'il était préférable de rester à Constantinople, et Halidé Edib hanem partagea cet avis.

Monstafa Kémal, réduit au seul concours de quelques compagnons, les Réouf, les Kiazim, etc. fut, avec ces seules forces, insuffisant aux Turcs un feu sacré...

En ce moment-là, plus d'un se reposait à Constantinople.

PRESSE GRECQUE

Les Turcs et l'Europe

Le Néologos compare le danger permanent que le kémalisme constituera pour l'Orient et l'Europe au danger que présentait la Bulgarie avant le traité de Neuilly par lequel on refrena ses tendances impérialistes et militaristes.

« Nous n'avons aucun doute que l'Europe, quand le moment sera venu, produira à l'égard des kémalistes un verdict analogue au traité de Neuilly. Si les droits de l'hellénisme ont été alors reconnus, nous ne voyons pas pourquoi les conditions seraient renversées aujourd'hui. Nous ne voulons pas faire allusion aux faits accomplis, car ceux-ci peuvent servir ceux qui n'ont pas d'autres arguments à faire valoir pour justifier leurs exigences. Nous voulons nous baser sur la justice, sur la civilisation, sur le principe des nationalités, sur les indemnités dues et sur la nécessité de substituer (censuré) une autre puissance possédant de la vitalité et de la cohésion. »

PRESSE ARMÉNIENNE

La nouvelle assemblée de la S. D. N.

L'Aravod passe en revue le rôle qu'était appelé à jouer la Ligue des Nations en qualité de Cour suprême d'arbitrage et constate qu'elle n'a pu empêcher les guerres russo-polonaise, arméno-turque et gréco-turque. Elle n'a pu trancher aucune des questions restées en suspens au sein du Conseil suprême et qui retardent la restauration de la paix réelle.

Le tableau qui présentait jusqu'ici la Ligue des Nations va subir un changement radical au sein de la nouvelle assemblée en raison des changements survenus dans la mentalité des membres qui la composent.

Il est impossible de ne pas prendre en considération l'attitude de la Ligue vis-à-vis de l'Arménie.

Les anciens et les modernes

Le Djagadarnard approuve l'opinion judicieuse d'Ali Kémal bey, rédacteur en chef du Peyman Sabah, ayant déclaré dernièrement que « si ses ancêtres turcs avaient suivi la politique insensée de l'Union et Progrès, l'empire ottoman n'aurait pas vécu même un siècle. » Notre confrère arménien parle à cette occasion des attaques contre le « guivour » du Tephidi-Efikar, l'organe turc le plus chauvin et le plus fanatique réputé pour sa xénophobie.

« Loin des chrétiens » fut toujours la devise des gouvernants turcs notamment de ceux qui sont venus après la constitution. Ceux-ci ont dirigé un coup d'assommoir sur le peuple qui barrait leur chemin vers le Touran rêvé. Mais ils sont aussi restés sous les décombres de l'Empire qu'ils ont ruiné.

Démission du Cabinet polonais

Varsovie, 10. T.H.R. — Le cabinet Witos est démissionnaire.

LE CINÉ ÉTOILE

clôture sa saison d'été par un beau film intitulé :

ENFANTS-SOLEIL

qui sera projeté du jeudi 15 au mercredi soir 21 sept. (inclus)

L'inauguration de sa saison d'hiver

aura lieu immédiatement après, c'est-à-dire du 22 au 28 courant avec le SUPERBE film

L'OCCIDENT

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

12 septembre 1921

fournis par la Maison de Bourse

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0

Lots Turcs

Intérieur 5 0/0

Egypte 1893 3 0/0

1903 3 0/0

1911 3 0/0

Grecs 1890 3 0/0

1904 2 1/2

1913 2 1/2

Anatolie 4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

4 1/2

DERNIERE HEURE

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier soir à la Sublime Porte sous la présidence du grand-véizir Tevfik pacha

Hypothèses

Selon les cercles militaires turcs, le front hellénique n'a pas été percé contrairement aux assertions des journaux turcs. Néanmoins, ce percement serait attendu ces jours-ci.

Les Grecs ne pourraient alors plus se maintenir sur la ligne du Sakaria et seraient contraints de s'établir en hiver sur la ligne Eski-Chéhir-Seid-Ghazi.

Déportations

500 habitants grecs de Baïra y compris des personnes non soumises au service militaire ont été déportés à l'intérieur de l'Anatolie. Tous les hommes ayant l'âge requis pour le service militaire ont été expédiés à Sivas pour être déferés au tribunal de l'indépendance.

L'Irak

Nedjef et Kerbéla

Les journaux d'Anatolie annoncent qu'un accord a été conclu entre les sultans du Nedjef et de Kerbéla en vue de l'indépendance de leurs territoires respectifs. Ils ne veulent pas reconnaître le roi Faïsal.

Précautions kémalistes

Les autorités d'Angora ont décidé de séparer les nahiés (communes) kurdes de communes habitées par des Turcs dans le but de ga-

rair la sécurité et de prévenir toutes communications entre les divers nahiés kurdes en cas d'extension de la révolution kurde.

Le mariage de M. Vénizélos

Le mariage de M. Vénizélos, ex-premier hellénique, avec Mlle Schlizzi aura lieu jeudi prochain à Londres. — T.S.F.

Les délégués américains à la conférence de Washington

MM. Elihu Root, les sénateurs Lodge et Underwood et le secrétaire d'Etat Hughes ont été désignés comme représentants des Etats-Unis à la conférence de désarmement de Washington. — T.S.F.

Un sous-marin explose

Samedi, une explosion eut lieu à Birkenhead à bord du *Deutschland*, ex-sous-marin allemand. Trois marins furent tués et trois autres blessés. — T.S.F.

La Manche à la nage

Le célèbre nageur américain Henry Sullivan a été obligé de renoncer à sa tentative de traverser la Manche. Il est resté dans l'eau 12 heures et 50 minutes. — T.S.F.

Combats en Chine

Des combats sérieux sont signalés en Chine, à proximité d'Ichang, entre les troupes du nord. Les pertes des forces de Tschuan sont estimées à 10.000 hommes. Les indigènes s'enfuient dans toutes les directions.

Les marins anglais, américains et japonais protègent les étrangers. — T.S.F.

bilie l'analyse détaillée d'un message signée de Tchitchérine, rédigé en termes beaucoup plus violents.

En définitive, il est maintenant acquis que les Soviets, sans opposer un refus formel à la demande de la commission internationale de secours, recourent une fois de plus à des procédés dilatoires.

L'entrave au fait ressortir que ce ne sont nullement les puissances occidentales, mais les Soviets qui spéculent sur la famine du peuple russe.

EN ROUMANIE

Les tarifs douaniers

Bucarest, 11 T.H.R. — Un communiqué du ministère des finances à la presse roumaine annonce qu'à la suite d'un accord diplomatique, la même tarification conventionnelle pour les marchandises importées de Belgique et d'Angleterre sera appliquée aux marchandises venant de France et d'Italie.

L'accord avec la Yougoslavie

Bucarest, 11 T.H.R. — L'exécution de l'accord dernièrement conclu, à Bucarest, le bateau yougoslave et roumain qui font le service pour le transport de marchandises et de voyageurs sur le Danube, vont inaugurer aujourd'hui un service direct de liaison et de correspondance, en vue de faciliter le trafic entre les deux pays.

FAITS DIVERS

Une agression nocturne

Trois individus armés pénétrèrent avant-hier soir dans l'épicerie de Kyriacos, sise à Dekmedjir-Djadessi à Fatih, et demandèrent les noms des trois personnes qui étaient en train de dîner. Apprenant que ces clients étaient des Turcs, ils leur enjoignirent de sortir du magasin. Puis ils se ruèrent sur Kyriacos et lui portèrent plusieurs coups de poignard. Ils se mirent ensuite en devoir de vider la caisse. Cela fait, ils s'en allèrent bras dessus bras dessous.

Ecole Américaine de Garçons

Chifé Havuz, Geuz Tépé, Constantinople

Une école interne et externe de garçons sera ouverte dans le local du défunt Hassan Rami Pacha, Geuz Tépé, 46 et 48 Chifé Havuz Djéssi, le 15 Septembre. Des garçons de l'âge de 8 ans à 15 ans avec une bonne recommandation seront admis. L'école sera dirigée par des professeurs de grande expérience.

L'école prépare les élèves pour passer au Robert College.

Pour plus amples informations s'adresser à Dr J. P. Mc Naughton qui sera à son bureau No 17, Bible House, Stamboul, chaque mardi et vendredi. (8843)

Ecole de Garçons "BOWEN,"

Une école supérieure pour un certain nombre de garçons bien recommandés. Une préparation complète pour entrer au Robert College par des professeurs de grande expérience. Des étudiants internes seront admis. L'école s'ouvre le 26 Septembre.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Y.M.C.A. 40 rue Cabristan, Pera. Heures de bureau : 1 p.m. à 6 p.m. tous les jours.

Société Générale des Confiseurs Constantinople

CIRCULAIRE

M....., Nous référant à nos circulaires du 2 mai 1919 et 1er juillet 1920, nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que notre Sieur NICOLAS MAVROPOULOS s'étant en raison de ses occupations particulières retiré de notre Société, MM. CHRISTO I. HADJI IOSSIF, EVANGHELOS HASSIOTIS et ANASTASE J. KESSISSOGLU continueront les affaires de la Société, comme seuls commanditaires responsables et avec les commanditaires dont les noms figurent ci contre.

La Direction de la Société demeure en tièrement confiée à notre Sieur ANASTASE J. KESSISSOGLU qui est autorisé à signer au nom de celle-ci conjointement avec M. KYRIACOS D. VASSILIADES, chef de bureau.

En cas d'absence de l'un des susdits Messieurs, l'un des deux autres commanditaires, MM. CHRISTO I. HADJI IOSSIF et EVANGHELOS HASSIOTIS, signera à sa place.

En vous priant de vouloir bien prendre acte des signatures ci bas apposées, nous vous présentons, M....., l'assurance de notre considération la plus distinguée

Société Générale des Confiseurs

M. Christo I. Hadji Iossif signera...
M. Evangehos Hassiotis...
M. Anastase J. Kessissoglou...
M. Kyriacos Vassiliades

Les commanditaires :

Hadji-Iossif, Macropoulos & Cie (Successeurs de la firme J. A. Antoniadis & Cie)
E. Hassiotis & A. Tchocak
Ethnopoulos frères
Georges Amaslidés
Anast. Mihailides
Antoine Antoniadis
A. Kessissoglou & M. Nomidis
Cotaki & Adouli
Timoleon Atsalas
Coopérative Suisse, Kadikouy
Georges Chrysopoulou
Georges frères

(ex-Mehmed Rafet & Cie)
Anast. Théophanides
Zaharias Oropoulos
Kyriacos Pholidos
Basile Faslahas
Jean Mylonides
Confiserie "Camelia", Makrikeuy
(N. Mavrofidis & Cie)
Const. Paximadas & frère
Steph-Amaslidés
(ex Ali-Talk)
Minas Pansyotides

Avis

Les intéressés sont invités à prendre note du changement porté à l'ordre concernant l'allure des voitures automobiles et républicains ci-dessous :

Il a été observé plusieurs cas de voitures automobiles circulant à des allures dangereuses. Le maximum des vitesses autorisées sont les suivantes :

Dans la ville 12 milles par heure.
En dehors de la ville 15 par heure.

Dans les endroits où les déviateurs sont affichés par les autorités compétentes, les chauffeurs devront veiller à ce que les vitesses indiquées par ces déviateurs ne soient pas dépassées.

La Police interallée a reçu des instructions strictes de veiller à la bonne exécution de cet ordre.

Les chauffeurs qui n'arrêteraient pas sur l'ordre qui leur serait donné, seront sévèrement jugés.

(Signé) Colonel BALLARD
Président de la Commission Interallée de la Police

Avis

Il a été derechef observé que certaines personnes se présentent comme des agents de Police Anglaise pour des buts personnels.

Le Public est avisé par la présente que la Section Anglaise de la Police Interallée n'emploie aucun agent ou police en costume civil.

En conséquence toute personne, autre que les agents de Police Anglaise vêtus de l'uniforme militaire de la Police Anglaise, qui se présenterait comme un agent de la Police Anglaise devra être arrêtée et livrée au poste le plus proche de la Police Interallée.

La Police Turque a reçu les instructions nécessaires pour prêter son concours à l'arrestation de ces personnes.

(Signé) Colonel BALLARD
Président de la Commission Interallée de la Police

La Danse à Kadikouy

Monsieur H. HATCHADOURIAN, professeur de danse, vient d'organiser un cours de danse dans la vaste salle du Club ORPHEUS à Moda où tous les mardis et vendredis ont lieu des cours de danse de 8 h. à 5 h. pour dames et de 9 h. à minuit pour messieurs.

Les mêmes jours de cours, de 5 h. à 9 h. ainsi que les dimanches de 4 h. à 9 h. des matinées dansantes sont organisés par le professeur. Le professeur se trouve tous les jours dans son local de cours, Pera, rue Glavany, 17.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *TRENTINO* partira mardi 13 sept., à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *CARINTHIA* partira samedi 17 sept. (ligne de luxe) à 4 h. p.m. pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *CELO* partira dimanche 18 sept. à 4 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *CAMPIDOLIO* partira mardi 20 sept. à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *CARNOLIA* partira mardi 20 sept. pour Inéboli, Samsoun, Ordou, Kerasunde, Trébizonde et Batoum.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Monihané, Téléphone 2127, ou à son Bureau de Pera (Pera-Palace) Téléphone Pera 2490, à Stamboul, Messadé Han, Tél. Stamboul 235.

American Near East and Black Sea Line, Inc.

Le transatlantique bateau de luxe américain *ACROPOLIS* de 15.000 tonnes, disposant de luxueux compartiments de 1ère, 2ème et 3ème classes, ainsi que des cabines de 3ème classe pour 4, 6 et 8 personnes, munies de tout le confort moderne, partira de notre port fin septembre directement pour NEW-YORK, acceptant des passagers et des marchandises.

MM. les voyageurs sont priés de se présenter pour retenir leurs places et prendre connaissance des formalités nécessaires à l'Agence la plus tôt possible.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'Agent Général M. N. M. Sitaras, Galata, Buyouk Tunnel Han No 17 Tél. Pera 1032.

Navigation Pandeli Frères

Ligne postale rapide hebdomadaire

Consople-Mételin-Smyrne-Chio

Le Pirée-Alexandrie

Arrivée à Constantinople chaque jeudi.

Parti de Constantinople chaque vendredi.

Le s/s *EUSTRATOS* partira de Constantinople le vendredi 16 septembre à 8 h. soir.

Durée du trajet :
Consople Smyrne, 24 heures.
Consople Le Pirée 48 heures.
Consople Alexandrie, 5 jours.
Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Crespin, Galata. Morkez Rihim han rez-de-chaussée No 8. Téléphone Pera 2585.

A Odessa

Le bateau de luxe *KERKYRA* partira jeudi (15 courant) à 3 h. p. m. des quais de Sirkédji pour Odessa-Sébastopol acceptant passagers et marchandises.

Pour les passagers de 1re classe il y a des cabines luxueuses, électricité et confort de premier ordre.

Pour plus amples renseignements, correspondance et autres commissions s'adresser chez M. Frangopoulou, Arslan Han No 1 Perchembé-Bazar, Galata. Téléphone, Pera 2066.

Société Commerciale Industrielle et Financière pour la Russie

Le bateau

THEOFANO SIDERIDES

5.500 tonnes partira le 14 septembre 1921

des quais de Sirkédji, directement pour Batoum

Pour plus amples renseignements s'adresser au Siège de la Société, rue Vovodo, Noradoughlian han, téléphone Pera 2920, ou à l'Agence Maritime internationale A.D. Sticheff, Monihané, No mastère St-André.

Navigation à vapeur The Patriotic K. Kallias et L. Teryazos

Le vapeur *ALBATROS* battant pavillon anglais partira jeudi 15 Sept. à 2 h. p. m. des quais de Sirkédji directement pour Sébastopol acceptant des passagers et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction générale Contaux Han Galata No. 131 Téléphone Pera 1314.

Société hellénique d'entreprises maritimes

Navigation

A. PALIOS

Ligne postale régulière de Consople-Smyrne-Le Pirée-Egypte

Ligne hebdomadaire

Le bateau rapide postal à lumière électrique *CHIO* disposant 150 lits de 1 et 2 lit. et des places confortables pour les passagers de 1re et 2ème classe, partira de Galata, mardi 13 sept. à 3 h. p. m. pour Silivri, Rodosto, Gallipoli, Dardanelles, Dedeagatch, Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Crète, Port Saïd et Alexandrie acceptant des passagers de 1re, 2ème et 3ème et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux de la susdite Société Mrs. Papacannou, Zacca et Cambouridi, quais de Galata, Tchinnih Rihim Han, No 2. Rez-de-chaussée, Téléphone Pera 2359.

Société hellénique d'entreprises maritimes

Navigation

A. PALIOS

Ligne postale régulière de Consople-Smyrne-Le Pirée-Egypte

Ligne hebdomadaire

Le bateau rapide postal à lumière électrique *ISMIRI* disposant 150 lits de 1re et 2ème classe, ainsi que des places confortables pour les passagers de 3e et 4e classe, partira de Galata, mardi 13 sept. à 3 h. p. m. pour Dardanelles, Mételin, Smyrne, Chio, Pirée et Alexandrie acceptant des passagers de 1re, 2ème et 3ème et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux de la susdite Société Mrs. Papacannou, Zacca et Cambouridi, quais de Galata, Tchinnih Rihim Han, No 2. Rez-de-chaussée, Téléphone Pera 2359.

Etablissements Scolaires Gréco-français de la Communauté Grecque Catholique

Ecole de Garçons « L'ODIGHITRIA »

Rue Hamat-Bachi 72

Corps d'occupation français
de ConstantinopleAVIS DE VENTE
AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Il sera procédé le mercredi, 14 septembre 1921, à partir de 9 heures du matin, Place Sainte Sophie, à Stamboul, à la vente aux enchères publiques de :

15 Chevaux hongres et chevaux entiers.
11 Juments.
10 Mâles.

soit au total 36 animaux, d'âge et de robe divers provenant de l'Armée Française.

Il sera perçu, pour les frais, 7,50 c/o en sus du prix de vente.

Le frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront immédiatement en Livres Turques.

L'indication des causes de réforme ou des tares des animaux ne pourra, en aucune hypothèse, engager la responsabilité de l'Etat, alors même que tous les vices ou tares d'un même animal n'auraient pas été annoncés. La vente aura lieu aux risques et périls de l'adjudicataire et, notamment, sans aucune garantie pour les vices rédhibitoires énumérés dans l'article 2 de la Loi du 23 février 1905.

Le Payeur Particulier de la Base de Consol.

Signé : G. BRUNET

M. Marco Desseigne

Créancier Public

Avis aux Médecins

Impuissance
Faiblesse, Neurasthénie

1) Kalféid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants (Dr Yehoulian, de l'hôpital bulgare). 2) J'ai employé les merveilleuses préparations D. Kalféid pour l'impuissance, le rhumatisme et autre genre de maladie (Dr Sarantis, Direc. Croix R. Hellène). 3) J'ai prescrit Kalféid pour neurasthénie sexuelle. Le patient est revenu me voir joyeux tout content de l'effet satisfaisant. (Dr Parakevopoulos, rue Tontohlar 122). 4) « R. est un neurasthénique après avoir pris Kalféid il dit : « Je suis redevenu de 20 ans et je suis de nouveau un homme ». (Dr Osganian, Sekiz-Agach). 5) Kalféid D. Kalféid m'a donné contre l'impuissance, la neurasthénie, l'insomnie, la consommation, la faiblesse etc., pour fortifier les forces pendant et après TOUTES MALADIES, et en vente dans les pharmacies et à notre dépôt rue de Brousse 23. App. 2 Péra.

Prix réduit 185 p. flac.

DEUX "CREATRICES"

Les élégantes n'auront plus à se soucier d'être bien habillées.

Les deux créatrices du tailleur pour dames Au Raffiné viennent d'arriver de Paris avec leurs riches modèles.

Grand rue de Péra, Apart. Damadian 1er étage, au coin d'Asmail-Médjid.

8730-4



forment une taille souple et élégante. Essayez-les : vous en serez ravie.

J. Roussel, Paris.

10, Place du Tunnel, Péra.

Entrée par la Rue, Zambul

Magnifiques ceintures élastiques à partir de 6 Lit.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 185 Adjudication définitive du mercredi 14 septembre 1921 sous pli fermé

Au dépôt de vêtements de Sultan Ahmed: 50,000 bobines de fil de 1000 yards de divers marques et numéros.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 274 kilos d'étain mélangé en baguettes, 265 kilos d'étain pour roches, 100 kilos d'étain pur, 5,200 kilos d'étain (ayari), 245 kilos d'étain en lingot, 728 kilos de zinc en lingot, 3,138 kilos d'acier carré, 3,430 kilos d'acier octogonal, 4,620 kilos d'acier plat, 2,104 kilos d'acier rond.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan 13.165 sacs en canevas de sable.

Au dépôt de Saradjhané: 26 machines pour linge.

Au dépôt de Piri-Pacha: 421 planches (kouprudju).

A la fabrique de cuir de Beicos: 22.000 kilos d'huile (bakiouré).

Au dépôt de Suleymanli: 7 pneus extérieurs pour automobile, 100 kilos de fil téléphonique.

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

La Direction Militaire de l'Exploitation du Chemin de Fer Ottoman d'Anatolie porte à la connaissance publique qu'à partir de mercredi 1er juin 1921, le service de voyageurs entre Haïdar-Pacha-Pendik-Yarem-dja et vice-versa, sera assuré par les trains ci-après :

STATIONS	No 4 Haïdar-P. Pendik	No 6 Haïdar-P. Pendik	No 8 Haïdar-P. Pendik	No 1048 Haïdar-P. Pendik	No 10 Haïdar-P. Pendik	No 12 Haïdar-P. Pendik	No 14 Haïdar-P. Pendik	No 16 Haïdar-P. Pendik	No 18 Haïdar-P. Pendik	No 20 Haïdar-P. Pendik	No 22 Haïdar-P. Pendik
Pont Karakouy (Dép.)	07 30	09 —	11 05	12 —	14 15	15 45	17 —	17 —	18 20	19 25	20 45
Haïdar-Pacha (Dép.)	07 55	09 20	11 25	12 30	14 35	16 05	17 25	17 25	18 40	19 45	21 05
Bifurcation	08 09	09 34	11 39	12 44	14 49	16 19	17 39	17 39	18 50	19 55	21 11
Ghieu-Tépé	08 15	09 40	11 45	12 50	14 55	16 25	17 45	17 45	19 05	20 05	21 26
Erenkoy	08 18	09 43	11 48	12 53	14 58	16 28	17 48	17 48	19 08	20 08	21 29
Soudié	08 22	09 47	11 52	12 57	15 02	16 32	17 52	17 52	19 12	20 12	21 33
Postandjik	08 26	09 51	11 56	13 01	15 06	16 36	17 56	17 56	19 16	20 16	21 37
Maltépé	08 34	09 59	12 04	13 09	15 14	16 44	18 04	18 04	19 24	20 24	21 45
Poste R. D. Km. 16,600	—	—	—	13 29	15 34	17 04	18 24	18 24	19 44	20 44	21 54
Cartal	08 43	10 03	12 13	13 18	15 23	16 53	18 13	18 13	19 33	20 33	21 54
Pendik (Dép.)	08 50	10 10	12 20	13 25	15 30	17 00	18 20	18 20	19 40	20 40	22 01
Poste C. B. Km. 26,600	—	—	—	14 13	16 18	17 48	18 68	18 68	19 88	20 88	22 09
Poste G. A. Km. 31	—	—	—	14 35	16 40	18 10	19 30	19 30	20 50	21 50	23 11
Touza	—	—	—	14 57	17 02	18 32	19 52	19 52	21 12	22 12	23 33
Guebze	—	—	—	15 24	17 29	18 59	20 19	20 19	21 39	22 39	23 60
Dik-Isklesli	—	—	—	15 47	17 52	19 22	20 42	20 42	22 02	23 02	24 23
Tavchandji	—	—	—	15 53	18 08	19 38	20 58	20 58	22 18	23 18	24 39
Yarem-dja	arr.	—	—	16 18	—	—	—	—	—	—	—

STATIONS	No 3 Pendik Haïdar-P.	No 5 Pendik Haïdar-P.	No 7 Bostanj Haïdar-P.	No 9 Guebze Haïdar-P.	No 11 Bostanj Haïdar-P.	No 13 Pendik Haïdar-P.	No 15 Pendik Haïdar-P.	No 17 Pendik Haïdar-P.	No 19 Pendik Haïdar-P.	No 21 Bostanj Haïdar-P.	No 23 Pendik Haïdar-P.	1051
Yarem-dja (Dép.)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 30
Héréké	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 59
Tavchandji	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 14
Dik-Isklesli	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 25
Guebze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 01
Touza	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 28
Poste G. A. Km. 31	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 40
Poste C. B. Km. 26,600	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 52
Pendik (Dép.)	06 00	07 08	08 17	09 25	10 34	11 43	12 52	14 01	15 10	16 19	17 28	20 05
Carta	06 08	07 16	08 25	09 34	10 43	11 52	13 01	14 10	15 19	16 28	17 37	20 23
Poste R. D. Km. 16,600	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 32
Maltépé	06 17	07 25	08 34	09 43	10 52	12 01	13 10	14 19	15 28	16 37	17 46	20 43
Postandjik	06 25	07 33	08 42	09 51	11 00	12 09	13 18	14 27	15 36	16 45	17 54	20 53
Spacié	06 30	07 38	08 47	09 56	11 05	12 14	13 23	14 32	15 41	16 50	18 00	21 07
Erenkoy	06 36	07 44	08 53	10 02	11 11	12 20	13 29	14 38	15 47	16 56	18 05	21 15
Ghieu-Tépé	06 40	07 48	08 57	10 06	11 15	12 24	13 33	14 42	15 51	17 00	18 09	21 19
Bifurcation	06 44	07 52	09 01	10 10	11 19	12 28	13 37	14 46	15 55	17 04	18 13	21 23
Haïdar-Pacha	arr.	06 50	07 58	09 07	10 16	11 25	12 34	13 43	14 52	16 01	17 10	21 30
Pont Karakouy	arr.	06 55	08 03	09 12	10 21	11 30	12 39	13 48	14 57	16 06	17 15	21 35

OBSERVATIONS

Nous rappelons à l'attention du public qu'en vertu de l'art. 9 du règlement d'Exploitation, tout voyageur devra être muni de son billet, cinq (5) minutes avant le départ du train.

En outre, en conformité du même règlement, les voyageurs sont tenus de présenter au guichetier la monnaie exacte de leurs billets, pour éviter tout stationnement prolongé au guichet par suite de change.

Nous rappelons également au public qu'il est strictement défendu aux voyageurs d'utiliser les trains mixtes de la haute ligne Nos 1048 et 1051, pour les rotations entre les stations de la Banlieue, la gare de Haïdar-Pacha et la station de Pendik comprises.

Haïdar-Pacha, le 31 mai 1921.

La Direction Militaire de l'Exploitation

Avis

Monieur S.F. Khignikoff, attaché au Tribunal Consulaire Russe porte à la connaissance du public que le 21 Septembre 1921, à 10 heures du matin aura lieu à la Direction des Affaires Navales Russes (Galata Tchinnili Rihim han) la vente aux enchères publiques pour une seconde fois définitive du bateau Maria moullé dans le Port de Constantinople appartenant à la Sté Russe d'Assurance et de Transport, jaugeant 1839, 63 tonnes construit en 1893 aux chantiers V. Dobson et Co de Newcastle. La mise à prix est fixée à 98.000 Lit. ledit bateau étant grevé d'une saisie en faveur de la Sté Orientale des Ingénieurs pour la somme totale de 36835 Lit. 18 p. de francs français 36261,85 ont avec intérêts en plus des frais judiciaires suivant sentence du Tribunal Consulaire en date du 20-25 Février et 4 Mars 1921 ainsi que pour d'autres réclamations. La mise à prix de la seconde vente aux enchères sera déterminée par le plus offrant.

L'attaché au Tribunal Consulaire
KHIGNIKOFF

L'HIVER APPROCHE

Faites vos provisions dès à présent à la
CO-OPÉRATIVE DE COMBUSTIBLES
PÉRA, BOULEVARD TAXIM
Bois de chauffage, Charbon de bois, Anthracite, Pétrole,
Huile minérale, Graisse, Carbone etc., etc.
Vente en gros et en détail. — PRIX HORS CONCURRENCE

UNDERWOOD

La machine à écrire
Que tôt ou tard vous achèterez
Peut-être après des expériences
coûteuses

Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli Haim) -- Galata Rue Mah-
moudié 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanjik 15-16
Tél. Stamboul. 562.

A L'ELEGANCE

Aux Nouveaux Etablissements
N. KARAKACH & SOCRATE (coupeur diplômé de Paris)
Depuis Lit. 12 Costumes sur me-
sures depuis Lit. 21
Stamb. Place du pont No 16 Salons d'Exposition des 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744,